

MICHAUD, Josette, *Les oeuvres du temps. Le Vieux-Montréal*.  
Montréal, Guérin littérature, 1991. 100 p. 12,95 \$

Marcel Cadotte

Volume 46, numéro 4, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305175ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305175ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cadotte, M. (1993). Compte rendu de [MICHAUD, Josette, *Les oeuvres du temps. Le Vieux-Montréal*. Montréal, Guérin littérature, 1991. 100 p. 12,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(4), 710–710.  
<https://doi.org/10.7202/305175ar>

MICHAUD, Josette, *Les œuvres du temps. Le Vieux-Montréal*. Montréal, Guérin littérature, 1991. 100 p. 12,95\$

Récemment paraissait chez Guérin littérature une collection de six fascicules consacrés à l'architecture du Vieux-Montréal, dont deux sont inédits. On a réuni ces six fascicules en un petit livre de 100 pages. Sa lecture élucidera les secrets de l'architecture du Vieux-Montréal qui prévalait aux différentes époques de notre histoire. Ces six fascicules qui s'apparient très bien l'un à l'autre, ont titres: *Cité religieuse, Cité résidentielle, Cité marchande, Cité financière, Cité portuaire et ferroviaire, Cité administrative*. Chaque chapitre se divise en quatre parties représentant chacune une période à peu près égale: avant 1760, vers le milieu du siècle suivant (1825-1850), vers la fin de ce siècle (1880-1900) et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Un bref historique introduit chaque cité avant l'étude détaillée des témoins: églises, couvents, habitations, banques, édifices commerciaux, qui ont survécu aux affres du temps. Et c'est dans la description de ces bâtiments et surtout dans leurs illustrations, que l'auteure donne libre cours à son talent. Les schémas, les illustrations selon différents plans ou en coupe sagittale, sont aussi de haute qualité et permettent de saisir la globalité de l'édifice étudié. Chaque chapitre se termine sur une carte détaillée des rues du Vieux-Montréal, avec représentation des édifices étudiés en différentes couleurs selon les époques. Ces cartes permettent une visite à pied du Vieux-Montréal, livre en main, tout en faisant la lecture du chapitre auquel on consacre la visite. Après la lecture de ce livre, qui peut être très rapide puisque les textes sont réduits au minimum et que l'accent est mis sur les schémas, l'amateur d'histoire ou d'architecture, de patrimoine ou d'urbanisme, ne regardera plus les édifices du Vieux-Montréal avec le même œil.

Le futur lecteur craindrait-il d'être rebuffé par les termes architecturaux nécessairement employés? Un lexique en donne la définition: caisson, goutte, limon, modillon, etc. Un tableau synchronique des événements à Montréal et à l'échelle mondiale complète ce livre. Placé sous forme d'encart, ce tableau s'étale sur quatre pages et s'avère ainsi facile à consulter.

De rares coquilles, comme les 3 000 places attribuées à l'ancienne église Notre-Dame plutôt qu'à la nouvelle et le transfert de l'Hôtel-Dieu rue Saint-Paul placé après 1659, ne diminuent en rien la qualité de l'ouvrage. Désormais, la visite du Vieux-Montréal peut être entreprise d'une façon méthodique, chaque habitation ou édifice livrant alors ses secrets, les raisons de sa localisation et de son architecture surtout.

De celui qui préfère l'approche moins ordonnée et qui aime se laisser envahir par l'esprit qui anime le Vieux-Montréal et la poésie que dégage un édifice ancien englobé dans un regard, la lecture de ce petit livre, à la maison, augmentera les connaissances et suscitera une curiosité qu'il voudra combler tôt ou tard.

Bref, ce livre fournit un apport nouveau à une visite du Vieux-Montréal et comble une lacune puisqu'un tel ouvrage n'était pas, jusqu'à présent, disponible.

MARCEL CADOTTE